

4 R E P O N S E

dans les Colleges & dans les Academies,
& vous ne savez point parler.

Rep. Je suis ignare & non lettré si vous
voulez, mais au moins j'ai le sens com-
mun, & j'ai étudié les saintes lettres
qui peuvent me rendre sage à salut. J'ai-
me mieux être tel quoi que je ne sois
jamais entré ni en College ni en Acade-
mie que pour y enseigner, que d'être du
nombre de ceux qui se piquent d'une
science faussement ainsi nommée.

Au reste, pour ce qui est de bien
parler, je crois que je ne parle encore
que trop bien pour l'intérêt de ceux qui
écrivent ici contre moi. De-plus, la
vérité n'a pas tout-à-fait besoin d'un
beau langage, ni la pureté de la doctri-
ne de la pureté du stile. Quand cela se
trouve ensemble, à la bonne heure :
mais elle s'en fait bien passer en cas de
nécessité.

On m'attribuë encore beaucoup d'am-
bition & un esprit de ligueur ; Laissons
tout cela au jugement de Dieu qui con-
noît les cœurs, c'est à lui d'en juger ;
il suffit que je n'ai rien à me reprocher
là-dessus, & que beaucoup de person-
nes sages, habiles & Chrétiennes que
je vois souvent de fort près n'ont pas
de

A UNE LETTRE
de moi une si méchan-
me suffit. Mais ad rem
D'abord on comme-
longe. On veut faire
ouvrage a été refondu
seulement pour le stil
la matiere, parce qu
ce qu'on dit.
Cet Auteur croit
re par la dans mon
Dieu le via par don
l'Apologiste ni moi
piquer ici d'écriture
je suis bien content
re clairement & d'u
intelligible. Mon ou-
refondu, & tel qu'i
composition.
Si j'ai fait une
(comme je le souhai-
paroles de M. Jaque-
logiens Reformez & sa-
res, à faire les réflexi-
sur ce discours. Je n'en
pable. Que ne s'ex-
on s'exprime à présent
me-t-il expressément
formez, & non pas plu-
Particularistes &c. Sil-
A 3
Pag. 4

